

Text 33 Proposition de traduction

La cueillette des cerises à la ferme

Il y avait abondance de cerises à la ferme. Les cerisiers derrière la maison se dressaient grands et touffus, et leurs branches au feuillage sombre ployaient sous la charge des fruits écarlates. Un soir, Paul et Edgar faisaient la cueillette. La journée avait été étouffante; à présent, les nuages roulaient dans le ciel, sombres et tièdes. Paul grimpa dans l'arbre, très haut au-dessus des toits rouges des maisons. Le souffle du vent gémissant agitait l'arbre tout entier d'un frémissement grisant. Le jeune homme, en équilibre instable sur les branches fragiles, se balançait jusqu'à se sentir un peu ivre. Il tendit le bras pour atteindre les perles vermeilles suspendues en lourdes grappes, plus bas dans les ramures, et saisit à pleines poignées les cerises lisses, fraîches et pulpeuses. Alors qu'il s'étirait pour les cueillir, elles lui frolèrent les oreilles et le cou d'une caresse glacée qui embrasa ses sens. Il fut ébloui par tous les tons de rouge - du vermillon doré au riche écarlate - qui s'offraient à ses yeux sous l'ombre des feuilles.

Le soleil couchant darda tout à coup de ses rayons les nuages déchirés.

[...]

Miriam sortit, émerveillée.

Paul entendit sa voix mélodieuse:

- Oh! Que c'est beau!

Il regarda au pied de l'arbre. Un faible reflet d'or jouait sur le doux visage levé vers lui.

- Comme vous voilà haut perché! Dit-elle.

...Elle lui parut de là-haut si menue, si douce, si tendre. Il lui jeta une poignée de fruits mûrs. Elle tressaillit, effrayée. Il eut un petit rire étouffé et la bombardait d'une volée de cerises. Elle en ramassa quelques-unes tout en s'enfuyant pour se mettre à l'abri et, choisissant deux jolies paires rouges, elle s'en fit des pendants d'oreilles. Puis, levant de nouveau la tête:

- Vous n'en avez pas encore assez? Demanda-t-elle.

- Presque. On se croirait sur un bateau.

- Et vous allez y rester longtemps?

- Jusqu'au coucher du soleil.